



MCI - medias-catholique.info

L'information catholique au service de la Vérité

MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

Le pape François se lève contre la peine de mort

By Francesca de Villasmundo on June 22nd, 2016

L'abolition de la peine de mort est un des sujets récurrents dans nos sociétés post-modernes nihilistes, avorteuses et mortifères, mais hostiles à la condamnation à la peine capitale des pires criminels de droit commun qui puissent exister. Pour les vaincus des guerres politico-religieuses du XXe et du XXIe siècles, la justice et la bien-pensance internationales ne font pas autant de chichi.

Les militants contre la peine de mort ont un allié capital, c'est le cas de le dire, en la personne du pape François qui régulièrement prêche pour son abolition universelle. Lundi 21 juin 2016, le pontife argentin, dans un élan de commisération pour les criminels et les prisonniers de droit commun, a envoyé un vidéo-message au Congrès mondial contre la peine de mort, organisé par l'ONG française « Ensemble contre la peine de mort » et la « Coalition mondiale contre la peine de mort », avec le soutien de Ministère des Affaires étrangères de la Norvège, qui se tient à Oslo en Norvège du 21 au 23 juin 2016.

Sans aucun état d'âme ni précaution ni délicatesse, Jorge Maria Bergoglio, du haut de son poste d'autorité si médiatiquement plébiscité, se prononce fermement pour le droit à la vie de tous les criminels, du pédophile-meurtrier au séraïl killer, violeur, assassin, au parricide et au terroriste islamique. Il énonce une opinion personnelle, qui n'est pas celle de l'Église catholique, il faut le dire et l'écrire, en soutenant que la condamnation à mort est « inacceptable quelle que soit la gravité du crime commis », car c'est, selon lui,

« une offense à l'inviolabilité de la vie et à la dignité de la personne humaine », puisque la peine de mort, affirme-t-il, sans preuves, « contredit les projets de Dieu pour les individus et la société, et sa justice miséricordieuse. »

L'assassin, le violeur, le pédophile, n'ont-ils pas contredit les projets de Dieu sur les individus et la société ? Où est la dignité humaine, son droit à la vie, chez un pédophile qui torture des enfants ? Pie XII, s'exprimant en 1952, affirmait ceci : « Même quand il s'agit de l'exécution d'un condamné à mort, l'État ne dispose pas du droit de l'individu à la vie. Il est réservé alors aux pouvoirs publics de priver le condamné du bien de la vie en expiation de sa faute, après que, par son crime, il s'est déjà dépossédé de son droit à la vie. »

Et ne peut-on entrevoir, quand on est catholique, la justice miséricordieuse de Dieu dans la peine capitale qui peut aider le criminel à prendre conscience, devant sa propre mort, sa propre souffrance, de la gravité de sa faute afin qu'il en arrive à se repentir et à se réconcilier avec le Dieu de Miséricorde ?

Saint Dysmas, le bon larron crucifié avec Jésus, n'est-il pas le prophète de la peine de mort comme moyen de conversion et source de salut éternel : « Encore, pour nous, c'est justice, dit-il au mauvais larron crucifié avec lui, car nous recevons ce qu'ont mérité nos œuvres ; (...) » Lc 23,41. C'est écrit dans l'Évangile, le livre de Vie ! Et Saint Augustin aura cette phrase si parlante à propos de Saint Dysmas et de sa mort rédemptrice : « Tu voles toute ta vie, et à ta mort, tu voles le ciel ! » Saint Dysmas en ne se révoltant pas contre la peine capitale qu'il subit par justice envers ses victimes, en assumant la responsabilité de ses actes et leurs conséquences, est dans la Vérité. Il sera accueilli, en récompense, directement en Paradis par le Seigneur.

Cependant le pape actuel, tout à son militantisme abolitionniste affirme autoritairement et contrairement à la Tradition et à la doctrine de l'Église, que l'exécution capitale « ne rend pas justice aux victimes, mais attise plutôt la vengeance. » N'est-ce pas plutôt quand la justice n'est pas rendue, que réparation n'est pas faite, que la vengeance s'amplifie et que le cœur des victimes, des proches des victimes, se durcit ? La loi doit servir à apaiser les tensions d'une société, à favoriser une société où les citoyens se sentent protégés par l'État. Où les criminels ont conscience de la portée de leurs actes et des conséquences s'ils sont pris.

La modération des peines des criminels se trouve dans la justice. Il est une justice pour les victimes que l'État, protecteur des citoyens, se doit de ne jamais oublier. D'ailleurs l'Église catholique n'a jamais interdit la peine de mort : « Dans la partie du précepte qui défend le meurtre, il faut d'abord faire remarquer aux Fidèles qu'il y a des meurtres qui ne sont point compris dans cette défense. Ainsi il n'est pas défendu de tuer les bêtes (...) »

« Il est une autre espèce de meurtre qui est également permise, ce sont les homicides ordonnés par les magistrats qui ont droit de vie et de mort pour sévir contre les criminels que les tribunaux condamnent, et pour protéger les innocents. Quand donc ils remplissent leurs fonctions avec équité, non seulement ils ne sont point coupables de meurtre, mais au contraire ils observent très fidèlement la Loi de Dieu qui le défend. Le but de cette Loi est en effet de veiller à la conservation de la vie des hommes, par conséquent les châtiments infligés par les magistrats, qui sont les vengeurs légitimes du crime, ne tendent qu'à mettre notre vie

en sûreté, en réprimant l'audace et l'injustice par les supplices. C'est ce qui faisait dire à David (Psal., 100, 8.) : "Dès le matin je songeais à exterminer tous les coupables, pour retrancher de la cité de Dieu les artisans d'iniquité." » Catéchisme du Concile de Trente, Chapitre trente-troisième : du Cinquième commandement.

Le nouveau Catéchisme de l'Église catholique affirme pareillement au n° 2266 :

« Préserver le bien commun de la société exige la mise hors d'état de nuire de l'agresseur. A ce titre, l'enseignement traditionnel de l'Église a reconnu le bien-fondé du droit et du devoir de l'autorité publique légitime de sévir par des peines proportionnées à la gravité du délit, sans exclure dans des cas d'une extrême gravité la peine de mort ».

Il est certain cependant que la peine de mort peut-être appliquée de façon totalement arbitraire, injuste et inique dans certains pays dictatoriaux ou mahométans tels l'Arabie Saoudite ou l'Iran où la décapitation, la crucifixion, et autres sévices cruels, exposés dans le Coran, sont administrés tant pour les cas d'abandon de la religion musulmane que d'adultère pour la femme, d'insurrection, d'[assassinat par une femme de son violeur](#) ou la chute d'une grue lors d'un pèlerinage à la Mecque.

Aussi, seule la doctrine de l'Église catholique, en s'appuyant sur les vertus chrétiennes de justice et de miséricorde, consciente de sa mission salvifique auprès des âmes, permet de donner une véritable légitimité intègre à l'institution humaine de la peine de mort, moyen de justice sociale et de rédemption surnaturelle.

Malheureusement, dans son vidéo-message contre la peine de mort, le pape argentin ne s'appuie à aucun moment sur la doctrine immuable de l'Église catholique en la matière mais, s'en faire aucune distinction entre les pays soumis la loi coranique et l'admission chrétienne de la peine capitale, exprime son sentiment humanitariste-bobo larmoyant qui est une réelle

offense envers les victimes des criminels et une négation de la vraie la miséricorde divine qui ne peut être séparée de Sa Justice infinie.

Francesca de Villasmundo

<http://www.news.va/fr/news/pape-la-peine-de-mort-ne-rend-pas-justice-aux-vict>

<https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2016/06/21/0459/01048.html>

Le pape François s'engage aux côtés de la Journée mondiale des Réfugiés de l'ONU

By Francesca de Villasmundo on June 22nd, 2016

Dimanche 19 juin 2016, après avoir récité l'Angélus, le pape François a rappelé aux pèlerins et aux fidèles rassemblés place Saint-Pierre que le lendemain avait lieu la Journée mondiale des Réfugiés de l'ONU dont le thème est « *Avec les réfugiés, nous sommes du côté de ceux qui sont obligés de fuir.* »

Le pape a saisi cette occasion pour demander aux fidèles d'accueillir les migrants qui frappent à la porte de l'Europe. Déjà le samedi précédent, [lors de sa visite à la Villa Nazareth](#), il avait, au cours de son dialogue avec les jeunes, renouveler son appel « *à retrouver le sens de l'accueil.* » Pour François, migrants égal réfugiés : migrants économiques, chrétiens persécutés au Moyen-Orient, musulmans en conquête de terres nouvelles pour l'islam international, hommes jeunes capables de défendre leur pays mais à la recherche du matérialisme occidental, il ne fait aucune distinction parmi les uns et les autres. Indistinctement l'Europe doit tous les accueillir au nom d'un Évangile dévoyé humanitariste et droit-de-l'homme.

« Les réfugiés sont des personnes comme les autres mais auxquelles la guerre a enlevé la maison, le travail, les parents, les amis. Leurs histoires et leurs visages nous appellent à renouveler l'engagement pour construire la paix dans la

justice. Pour cela, nous voulons être avec eux : les rencontrer, les accueillir, les écouter, pour devenir ensemble des artisans de paix selon la volonté de Dieu. » a-t-il dit du haut du balcon, place Saint-Pierre.

L'ONU – le pape François, même combat de dissolution des peuples, de la culture et de la civilisation européennes ! Pour le plus grand profit des mondialistes, des financiers apatrides, des haineux des peuples occidentaux, des militants pour une nouvelle humanité sans racines, sans repères, sans liens charnels avec la terre, sans type racial ni fierté ethnique...

Francesca de Villasmundo

<http://www.news.va/fr/news/angelus-jesus-connaît-notre-cur-et-peut-lui-donner>

L'Église conciliaire, avec le mondialisme et contre le Brexit

By Pierre-Alain Depauw on June 21st, 2016

L'Église conciliaire est de plus en plus engluée dans son adhésion au nouvel ordre mondial. Elle se lance à corps perdu ces jours-ci dans une campagne pour appeler les électeurs du Royaume-Uni à ne pas voter pour la sortie de l'Union Européenne, le fameux Brexit.

Un mailing en ce sens vient d'être envoyé par un mouvement intitulé *Initiative des chrétiens pour l'Europe* qui émane de la Commission des Episcopats de la Communauté Européenne (COMECE) dont la mission est « *d'accompagner la politique de l'Union Européenne dans chaque domaine d'intérêt pour l'Église* ».

Ce mailing contient une tribune publiée aujourd'hui par le Père Tomáš Halík.

Qui est-il ? Ce prêtre tchèque est théologien et « sociologue des religions », promoteur de l'œcuménisme et lauréat du Prix Templeton décerné chaque année par la Fondation John Templeton à une personnalité s'étant distinguée pour « son dévouement dans l'entraide et la compréhension inter-religieuse ». Il est l'auteur d'un ouvrage publié à Prague en 2012 intitulé *I*

want you to be et sous-titré *Post-religion christianity* qui permet de comprendre que le syncrétisme religieux et mondialiste est ce qu'il vante comme l'avenir *post-religion chrétienne*.



Avec la bénédiction du COMECE, le Père Tomáš Halík, appelle donc les citoyens du Royaume-Uni à rejeter la tentation de « trahir l'Europe ».

« Je m'apprête à recevoir un doctorat honorifique de l'Université d'Oxford, le 22 Juin – à la veille d'une décision importante qui peut influencer sur l'avenir de la Grande-Bretagne et du reste de l'Europe pendant des siècles. La génération de mes parents se rappelle la décision du gouvernement britannique à la Conférence de Munich de 1938, à une époque où la voix de l'isolationnisme, insistant sur « l'intérêt national », prévalait en Grande-Bretagne. Le Premier ministre Chamberlain avait rejeté la solidarité avec la Tchécoslovaquie – «un pays lointain ... des gens dont nous ne savons rien » – qui était alors la dernière île de démocratie en Europe centrale, convaincu qu'il maintiendrait ainsi la paix. Mais, comme toujours, l'isolationnisme et l'égoïsme national ont eu des conséquences tragiques pour la Grande-Bretagne et le monde entier ».

La prose du Père Tomáš Halík, diffusée avec le soutien du COMECE, cherche donc à épouvanter les sujets britanniques. Il ne parle pas ouvertement des « heures sombres de l'Histoire » mais on n'en est pas loin.

Plutôt que de s'inquiéter que les Britanniques ne « trahissent l'Europe », le Père Tomáš Halík et les évêques

du COMECE feraient bien mieux de craindre de trahir le Christ !

Pape François : Il vaut mieux le concubinage qu'un mariage trop rapide

By Francesca de Villasmundo on June 20th, 2016

« Il vaut mieux ne pas se marier si on ne sait pas ce qu'est le sacrement de mariage ». Et « J'ai vu tellement de fidélité dans ces concubinages, tant de fidélité; et je suis sûr que ce sont des mariages vrais, qu'ils ont la grâce du sacrement, parce qu'ils sont fidèles. » Par deux fois les jours passés, le pape François est revenu sur le sacrement de mariage et a ouvert la porte au concubinage comme préparation à la fidélité.

Samedi 18 juin 2016, dans l'après-midi, le pape François a rendu visite au collège universitaire romain Villa Nazareth, fondé en 1946 par Mgr Domenico Tardini, dans le but de venir en aide aux orphelins et aux enfants des familles nombreuses et pauvres. Aujourd'hui, ce collège reconnu par l'État italien héberge gratuitement des étudiants et des étudiantes au parcours scolaire brillant, mais qui n'ont pas les moyens nécessaires pour financer les études.

Le pape François, lit-on sur News Va « est revenu sur des thèmes fréquemment abordés lors d'interventions précédentes, touchant notamment à la fidélité dans le couple. L'accueil, la vocation professionnelle et affective, le courage de choisir, la liberté. » C'est à cette occasion qu'il a expliqué qu'« il vaut mieux ne pas se marier si on ne sait pas ce qu'est le sacrement de mariage. »

Or, le jeudi précédent, il avait déjà évoqué, en tant qu'évêque de Rome, la crise du mariage, la fidélité, la préparation au sacrement, lors du congrès diocésain de Rome à la cathédrale Saint-Jean-de-Latran. Si le pape argentin a insisté sur une pastorale familiale qui ne soit « ni rigoriste ni laxiste », il a cependant, par ses paroles, continué à ouvrir la porte au laxisme ambiant en donnant des lettres de créances au concubinage et à promouvoir, indirectement, [sa nouvelle](#)

[procédure de nullité de mariage](#) qui institue, ni plus ni moins, qu'un divorce catholique.

En effet, en faisant le constat véridique que bien des préparations au mariage sont trop rapides, que les jeunes se marient trop souvent pour des raisons sociales, pour régulariser une situation, pour avoir une belle fête, sans connaître « ce qu'est le sacrement, la beauté du sacrement, (...) qu'il est indissoluble », il a déclaré que selon lui « la grande majorité des mariages sacramentels sont nuls parce qu'ils disent 'oui, pour toute la vie' mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. Ils le disent, et ils ont de la bonne volonté, mais ils n'ont pas la connaissance (du sacrement, ndlr) », « c'est la culture du provisoire », « l'individualisme », « l'hédonisme ». Et comme remède à ces plaies de la société moderne que sont « cette culture du provisoire » et cette méconnaissance « de l'indissolubilité du mariage », il a fait l'éloge... du concubinage comme moyen de tester la fidélité, en prenant en exemple une coutume argentine :

« A Buenos-Aires, (...), les curés, la première question qu'ils posaient : Combien de vous vivent en concubinage ? La majeure partie levait la main. Ils préfèrent cohabiter, et cela est un défi, demande du travail. Il ne faut pas dire tout de suite : Pourquoi tu ne te maries pas à l'église ? Non. Il faut les accompagner, attendre et faire mûrir. Faire mûrir la fidélité. Dans les campagnes argentines, il y a une superstition : quand les fiancés ont un fils, ils cohabitent. Puis quand le fils doit aller à l'école, ils se marient civilement. Et puis quand ils sont grands-parents, ils se marient religieusement. C'est une superstition, parce qu'il disent que de se marier religieusement épouvante le mari. Il faut lutter contre ces superstitions. Cependant, vraiment, je vous le dis, j'ai vu tellement de fidélité dans ces concubinages, tant de fidélité; et je suis sûr que ce sont des mariages vrais, qu'ils ont la

grâce du sacrement, parce qu'ils sont fidèles. »

La position du pape François peut donc se résumer ainsi : il vaut mieux un concubinage fidèle à un mariage trop rapide ! Si un mariage trop rapide, pour convenances sociales, sans liberté de choix, sans connaissances approfondies, est réellement une erreur que les pasteurs doivent éviter et combattre, et le pape a raison de le souligner, permettre le concubinage est bien plus grave cependant car c'est accepter que deux baptisés vivent dans un état de péché mortel quotidien. Et reconnaître à cet état peccamineux une grâce sacramentelle, comme dans un vrai mariage catholique, parce qu'il y a un amour humain durable et fidèle, est un mensonge diabolique qui ne peut engendrer qu'encore plus de laxisme moral, de désordres familiaux et de décadence dans une société déjà bien permissive. Et envoyer bien des âmes en enfer... Là, les paroles du pontife romain sont un scandale ! Mais bien dans la ligne de Vatican II qui, en inversant les fins du mariage et en faisant de l'amour humain le fondement de l'union matrimoniale, a ouvert les portes à l'augmentation des séparations et des divorces et à la crise de fidélité actuelle.

Une nouvelle fois, le pape François démontre qu'il est un vrai pape conciliaire imbu de modernisme, de relativisme. Tout en faisant un état des lieux assez justes de la mentalité moderne et de l'ignorance religieuse des baptisés, sur tous les sacrements en général d'ailleurs, au lieu de rappeler la saine doctrine catholique sur le sacrement de mariage, il innove et révolutionne les règles morales. Pas une seule fois dans ses allocutions de jeudi et de samedi, le pasteur suprême ne parle de pureté, de virginité, de chasteté, comme les moyens surs et efficaces pour bien se préparer au mariage et rester fidèles. Pas une seule fois, il n'exhorte les pasteurs à rappeler, à ces jeunes, et au moins jeunes, qu'il est un devoir chrétien de respecter tous les commandements de Dieu donc le 6e : « *Tu ne feras pas d'impureté* » et le 9e : « *Tu ne désireras pas la femme d'autrui* », que le respect de la virginité et de la pureté sont des gages de fidélité future, la chasteté des gages de fidélité dans le mariage, pour tenir la fidélité, envers et contre

tout. Que le concubinage est un péché mortel qui nous coupe de cette grâce de Dieu. N'est-ce pas le rôle du pasteur, du curé, du prêtre à qui les âmes se confient et cherchent secours, de rappeler ces Vérités immuables de la foi catholique, avec bienveillance certainement, patience toujours, mais fermeté aussi ?

Mais croit-il encore, Jorge Maria Bergoglio, l'ami tolérant des homosexuels qu'il reçoit et embrasse, des « divorcés-remariés » à qui il donne l'absolution pour continuer sur leur chemin d'adultère, des trans à qui il lave les pieds et de tous les autres, au péché mortel d'impureté qui jette les âmes en enfer? Au péché mortel tout court. On peut réellement se le demander...

Francesca de Villasmundo

http://w2.vatican.va/content/francesco/it/speeches/2016/june/documents/papa-francesco_20160616_convegno-diocesi-roma.html

<http://www.news.va/fr/news/le-diocese-de-rome-reflechit-sur-la-pastorale-fami>

<http://www.news.va/fr/news/la-visite-du-pape-francois-a-la-villa-nazareth>

« La crise du mariage est parce qu'on ne sait pas ce qu'est le sacrement, la beauté du sacrement. On ne sait pas qu'il est indissoluble, on ne sait pas que c'est pour toute la vie ».

Même les non chrétiens savent que le mariage catholique est voulu indissoluble. Cette déclaration papale ne tient pas la route.

Si notre pape revient avec ses propos de café du commerce, c'est sans doute pour défendre sa nouvelle procédure de déclaration de nullité.

Soit que des critiques techniques énoncées lui déplaisent, soit que la mise en route ne soit ni assez rapide ni assez importante à ses yeux.

Mise à part la politique politicienne de « sa sainteté »...

Le premier problème du mariage chrétien catholique, c'est qu'il est de moins en moins contracté.

Le second problème, c'est que nos nouveaux mariages sont trop souvent suivis d'une séparation.

La source principale de ces deux phénomènes est à rechercher dans la

société et les familles qui ont fait de l'enfant un enfant-roi.

Pour celui-ci, un engagement définitif, c'est une contrainte difficile à envisager.

Grèves et conflit social : Alain Escada plaide pour une troisième voie, le catholicisme social

By Léo Kersauzie on June 20th, 2016

Alain Escada a accordé à MPI-TV un entretien en deux parties dans lequel il fait l'analyse de la situation sociale en Europe. Force est de constater que les mêmes troubles sociaux apparaissent dans les pays d'Europe, alors que les gouvernements sont de bords opposés. Il prône alors une troisième voie, qui est celle du catholicisme social.

Des dizaines de milliers d'Espagnols pour défendre la liberté religieuse

By Jean-Pierre Dickès on June 20th, 2016

Le Cardinal Antonio Canizarez, archevêque de Valencia en Espagne a eu le 13 mai dernier les paroles suivantes :

« Nous avons des législations contraires à la famille, par l'action des forces politiques et sociales s'additionnant aux mouvements et actions de l'empire gay, des idéologies comme le féminisme radical et la plus insidieuse de toutes, l'idéologie du genre. »

De plus il dénonça la politique européenne d'ouverture sans mesure à l'immigration. Immédiatement LGBT et le Réseau espagnol pour les réfugiés ont porté plainte contre lui. Conjointement une pétition pour le soutenir a été lancée ; elle a immédiatement été signée par 100.000 personnes. Tout le monde peut bien sû la signer. <http://citizengo.org/es/35085-libertad-expresion-y-religiosa-para-un-cardenal>

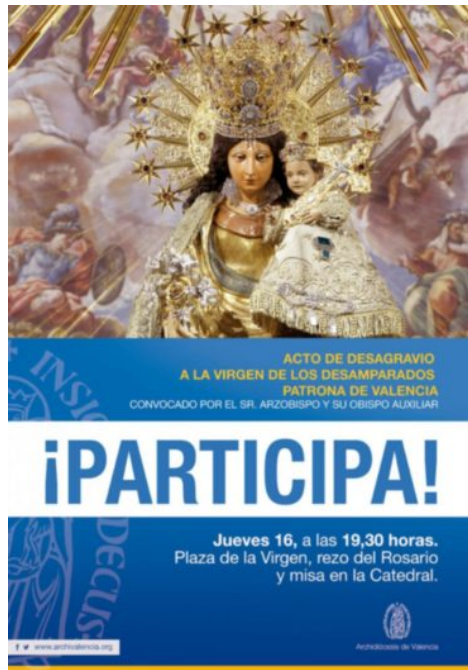
La Sainte patronne de Valencia se nomme La Vierge des Désamparés ; elle est honorée dans la cathédrale portant son nom. Son image a été profanée dans le cadre d'une campagne publicitaire ainsi que la Vierge de Monserrat. Cela faisait beaucoup d'atteintes à la liberté d'expression et la foi religieuse. (1)



Une Manifestation absolument gigantesque s'est déroulée le 16 mai dans les rues de Valencia jusqu'à la cathédrale. Les 120.000 participants ont dénoncé la dictature anticléricale qui s'abat sur le pays. Cette mobilisation des catholiques est importante car elle inaugure une révolte contre le parti *Podemos* qui dirige un certain nombre de villes et entre autres veut débaptiser les noms des rues, voire celui des cités portant des noms de saints ou de personnages religieux.

Jean-Pierre Dickès

(1) La vraie liberté religieuse consiste en ce que l'Eglise n'ai aucune contrainte pour faire son devoir qui est d'apporter le Christ pour sauver les âmes. A ne pas confondre avec la notion relativiste qu'en a donné le concile Vatican II qui vise à donner à chaque religion le droit naturel à s'exprimer et se propager. Cette notion conciliaire n'est pas catholique, car il n'est pas possible de donner un droit naturel à l'erreur. On peut tolérer une fausse religion, mais jamais elle ne peut prétendre avoir un droit.



Le pape supprime de facto le sacrement du mariage

By Jean-Pierre Dickès on June 20th, 2016

Le 16 juin à l'ouverture du Congrès pastoral sur la famille pour le diocèse de Rome, le pape a littéralement jeté la consternation parmi les fidèles catholiques. À l'improviste en se départissant de la lecture de son texte, le pape a fait une double affirmation. « Lagrande majorité de nos mariages sacramentels sont nuls » et que « les concubinaires vivent un vrai mariage, et reçoivent la grâce du sacrement. » Il confirme : « J'ai vu beaucoup de fidélité dans ces cohabitations, et je suis sûr que ce sont de vrais mariages ; ces concubins ont la grâce d'un vrai mariage à cause de leur fidélité » a-t-il dit ajouté. Une vidéo du pape faisant cette déclaration a été effectuée.

Le service de presse du Vatican a été tellement effaré qu'il a remplacé dans le texte écrit les mots de « la grande majorité » par les mots de « une part » titré bizarrement au Figaro par « la moitié ». Pourtant dans la vidéo on entend très bien le pape dire « la grande majorité ».

Les remarques du pape sur la cohabitation sont venues en réponse à une question sur la crise dans le mariage aujourd'hui. Il a alors commencé par

expliquer que la vie sociale actuelle vivait dans la « culture du provisoire » ; rappelant pour ce faire, l'histoire d'un garçon qui voulait être prêtre « mais seulement pendant dix ans. » Ceci pour dire que tout était provisoire et que « la plupart la plupart des mariés quand ils prononcent le 'Oui pour le reste de la vie sacramentel, ils ne savent pas ce qu'ils disent. Parce qu'ils ont une culture différente. Ils disent, ils ont une bonne volonté, mais ils ne savent pas. » Si ce constat est hélas bien réel et que de fait un bon nombre de mariage sont effectivement invalide ne serait-ce que par le manque d'engagement, la suite des propos du pape montre une négation du sacrement de mariage.

Le pape a conseillé aux prêtres de ne pas pousser au mariage ceux qui vivent en concubinage. Il convient « d'accompagner, d'attendre, et pour les aider à mûrir, aider la fidélité à mûrir. » Il a ajouté : « Dans la campagne au nord-est de l'Argentine, les couples ont un enfant et vivent ensemble. Ils ont un mariage civil lorsque l'enfant va à l'école, et quand ils deviennent grands-parents ils se marient religieusement. » « J'ai vu beaucoup de fidélité dans ces cohabitations, et je suis sûr que cela est un vrai mariage, ils ont la grâce d'un vrai mariage à cause de leur fidélité. »

Voilà ce qu'en dit *Le Figaro* du 17/06/2016 dans une phrase bancale : « Le mariage catholique est un sacrement indissoluble et ne permet donc pas le divorce, mais François a changé l'an dernier les procédures de reconnaissance de nullité d'un mariage, qui reviennent à dire que le sacrement n'a jamais existé, devant les tribunaux ecclésiastiques, pour les simplifier, les accélérer et les rendre moins coûteuses. »

Le raisonnement du pape peut s'appliquer à tous les sacrements. Rappelons-lui le catéchisme à savoir qu'« un sacrement est un signe sensible sacré pour produire la Grâce ». Il doit être fait selon la forme, avec une matière et une intention ; ce qui n'est pas le cas des concubinaires, car jusqu'à preuve du contraire, le concubinage ne constitue ni la forme, ni la matière, ni l'intention du mariage !!!

Avec le pape François, il y a les mariés qui sont concubins et les concubins qui sont mariés malgré eux !

Jean-Pierre Dickès

La sémantique marchande de Mgr De Kesel pour s'opposer à la Fraternité des Saints Apôtres

By Pierre-Alain Depauw on June 19th, 2016

Bruxelles- Cet après-midi, bien après la messe, place Sainte-Catherine, devant l'église Sainte-Catherine, les paroissiens étaient encore mobilisés en nombre pour soutenir les prêtres et frères de la Fraternité des Saints Apôtres. La mobilisation était surtout paroissiale : des familles, B.C-B.G, avec des enfants; un public jeune. Un lâcher de colombes a été organisé et quelques discours ont été prononcés.

La RTBF a filmé quelques images sans en comprendre le sens, évoquant lors du journal télévisé une « manifestation ».

MPI a déjà parlé de cette Fraternité des Saints Apôtres, encouragée par Mgr Léonard, précédent primat de Belgique, et honnie par son successeur, Mgr De Kesel, qui dit y voir « une concurrence déloyale », comme s'il parlait en terme marchand.

Les prélats modernistes ne supportent plus la moindre trace de « conservatisme », pas même celui de quelques prêtres pas du tout *tradis* mais qui ont simplement conservé quelques vestiges comme la soutane. C'est déjà trop pour les évêques de Belgique qui figurent parmi les prélats les plus coupables de trahison de la doctrine catholique.



Cours de catéchisme : les reliques de la Passion

By Léo Kersauzie on June 19th, 2016

45e leçon du cours de catéchisme donné par l'abbé Billecocq pour La Porte Latine et MPI.

André Levet : témoignage bouleversant du truand qui donna rendez-vous à Jésus dans sa cellule !

By Xavier Celtillos on June 18th, 2016

L'histoire bouleversante d'André Levet, enfant perdu d'un divorce, petit délinquant puis truand. Mis en prison, il entame un long chemin de conversion jusqu'au jour, ou pris de désespoir, voulant savoir si Dieu existe ou pas, il donne rendez-vous à son Dieu en pleine nuit dans le cellule. Un rendez-vous qui sera honoré par l'Invité !

Un témoignage bouleversant à écouter absolument et à partager !

Mon nom est André Levet, je suis né en 1932 dans une famille athée, je n'avais jamais entendu parler de Dieu. Pendant la guerre de 39-40 mon père a été déporté à Auschwitz .N'ayant plus ni père ni mère j'ai été abandonné, puis recueilli dans une ferme pyrénéenne. Mon père a été libéré en 1945, il a tenté de refaire sa vie, mais je n'ai pas accepté ma nouvelle belle-mère et je me suis enfui à Marseille ,à l'âge de 13 ans ,couchant dans les rues et déchargeant des camions. A cette époque, la police m'arrêta et me mit en prison, aux Baumettes, en attendant de me rendre à ma famille. Au contact des autres prisonniers, je suis devenu un petit délinquant, apprenant toutes les ficelles du « métier ». A 15 ans j'ai été arrêté pour une attaque à main armée, et mis en prison jusqu'à ma majorité. A 18 ans, on avait la possibilité de s'engager pour faire la guerre d'Indochine, ce que j'ai fait pour éviter la prison. J'ai été

blessé et rapatrié en France et soigné jusqu'à ma majorité.

Après cela, fort de mes expériences militaires et carcérales, je suis devenu le chef d'une bande de gangsters, spécialisée dans le braquage des banques. Un jour, alors que j'étais venu à Laval pour une « affaire », j'ai aperçu un curé en robe, de l'autre côté de la route .Je suis allé vers lui, et n'en ayant jamais vu auparavant, je lui ai demandé s'il était un homme ou une femme .Il m'a répondu :je suis un serviteur de Dieu .Dieu , c'est mon patron ! Je lui ai dit ton Dieu, où il est ? On ne le voit pas .Il a répliqué:je vois que tu ne connais pas Dieu, mais si un jour tu as du temps, viens en discuter avec moi ,12 bis rue de Solferino. Je n'ai jamais oublié cette adresse. Plusieurs mois après ,alors que j'étais de passage à Laval pour une autre « affaire », je suis tombé par hasard dans cette rue .Je suis allé voir le curé ,il était là et m'a dit :je t'attendais .Ce curé est devenu mon ami ,il me donnait des conseils ,que je ne suivais pas , et chaque fois qu'il me parlait de Dieu ,je lui disais :Laisse ton Dieu où il est ..Quelque temps plus tard, je me trouvais à Rennes pour attaquer une banque .Là, l'affaire a mal tourné, mon copain a été tué et j'ai été arrêté .Je me suis évadé, j'ai gagné l'Amérique du sud où j'ai organisé un trafic de drogue.

Revenu en France, je suis arrêté de nouveau, pour m'évader encore. 3 fois évadé ,3 fois repris..Toutes mes affaires vont me valoir 120 ans de prison, s'il fallait tout cumuler. On me transfère à Clairvaux dans la prison des durs et avec des copains je vais tenter une évasion en creusant un tunnel, comme dans le film « la grande vadrouille » .L'évasion a failli réussir, mais nous avons été repris .J'ai encore tenté une autre évasion, seul, en crochétant un gardien avec une arme .Là encore je me suis fait prendre. Ils ont décidé de m'envoyer à Château Thierry .Le directeur m'a reçu avec ces paroles : ici, tu marches ou tu crèves ! J'ai répondu en lui balançant le bureau sur la tête. Ils m'ont mis dans une toute petite cellule avec un lit scellé. Mon curé ne m'a pas abandonné, il m'a envoyé une lettre par mois ou de temps en temps il me parlait de Dieu me disant qu'il était bon. .Je lui ai répondu si ton Dieu est bon, pourquoi faut il qu'il y ait tant de guerres, de misère, pourquoi certains crèvent de faim alors que d'autres ont

trop ? Pourquoi certains ont plusieurs maisons alors que d'autres n'en ont pas ? Le curé m'a répondu : André, c'est toi le responsable .Quoi ? Moi ? Je voulais bien être responsable des braquages, mais pas de la misère du monde ! Et puis un jour, le curé m'a envoyé un gros bouquin en me disant : André, ce bouquin tu pourras le lire tout le temps, même après ta mort, en commençant par n'importe quelle page .Le gardien me l'a apporté en me disant : c'est bien ce bouquin ,tu devrais le lire ,tu pourras même l'emporter au cachot .Ca parle de quoi ? Du bon Dieu ,il me répond .Quoi ! C'est pas vrai ! ,il m'a ramené son bon Dieu dans ma cellule ,je jetai le bouquin. Mon curé m'écrivait tout le temps, en me suppliant de lire le livre .

Alors, pour lui faire plaisir ,en 10 ans je l'ai ouvert 9 fois. J'ai commencé par lire les noces de Cana ,où Jésus change l'eau en vin .J'ai tourné le robinet de mon lavabo en disant :mec ,fais couler du vin ! Ca n'a pas marché. Je l'ai écrit au curé en disant :ton bouquin ,ça ne marche pas . Mon curé m'a répondu :André tu lis de travers ,persévère. J'ai lu l'histoire de la Samaritaine ,l'histoire de la résurrection de Lazare .Avec cette histoire j'ai été révolté ,je ne pouvais pas la croire ,et mon copain qui s'est fait descendre par les flics ,il n'est pas ressuscité lui ? Puis j'ai repris la lecture ,longtemps après et j'ai lu combien Jésus avait fait de bien aux gens et combien ils l'avaient maltraité ,ils lui avaient craché dessus ,ils l'avaient fouetté ,injuré, puis cloué sur une croix ..J'étais révolté je ne comprenais pas pourquoi on faisait autant de mal à quelqu'un qui faisait autant de bien.

J'abandonnai la lecture et je cherchais toujours à m'évader. J'attendais une arme et une lime ,mais ces objets ont été interceptés .Il ne me restait plus aucun espoir ,alors en désespoir de cause j'ai fait appel à Jésus .Je lui ai dit :si tu existes je te donne un rancart .Viens cette nuit à 2 heures du matin dans ma cellule et tu m'aideras à m'évader .Je me suis endormi cette nuit là et d'un coup au milieu de la nuit j'ai été réveillé .Prêt à bondir ,j'ai senti une présence dans ma cellule ,mais je ne voyais personne. Puis j'ai entendu une voix claire et forte à l'intérieur de moi :André ,il est 2h du matin ,on a rendez vous .J'appelais le gardien en criant :c'est toi qui m'appelle ? Non

me dit il .Quelle heure est-il demandais je ? 2 Heures .2 heures combien ? 2 Heures pile me répondit le gardien. Puis la voix se fit entendre à nouveau : Ne sois pas incrédule ,je suis ton Dieu ,le Dieu de tous les hommes « .Mais je ne te vois pas ! Répondis je . » A ce moment là ,vers les barreaux de la lucarne une lumière apparut .Et dans cette lumière ,un homme avec les mains et les pieds percés et un trou au côté droit .Il me dit : « C'est aussi pour toi » .A ce moment là ,les écailles de mes yeux ,lourdes de 37 ans de péchés ,sont tombées et j'ai vu toute ma misère et toute ma méchanceté .Je suis tombé à genoux et suis resté dans cette position jusqu'à 7 heures du matin. J'ai pleuré devant Dieu et tout le mal est sorti de moi. J'ai compris que pendant 37 ans j'avais enfoncé les clous dans ses mains et dans ses pieds. A 7 heures les gardiens m'ont ouvert ,ils m'ont vu à genoux et pleurant ,je leur ai dit: « Je ne vous cracherai plus dessus ,je ne frapperai plus personne ,je ne volerai plus personne ,car chaque fois que je le ferai c'est à Jésus que je le ferai » . Les gardiens ont été surpris ,ils ont cru dans un premier temps à une ruse de ma part .Puis rapidement ,ils ont compris que j'avais totalement changé. Plusieurs détenus ont été interpellés et ont pu, eux aussi, rencontrer ce Dieu merveilleux et changer de vie. Je suis maintenant libéré ,ma vie a totalement changé et je passe tout mon temps à parler aux autres de l'amour de ce Dieu.

Ramadan, les vœux du Conseil Pontifical pour le dialogue inter-religieux : « chrétiens et musulmans, bénéficiaires de la miséricorde divine »

By Francesca de Villasmundo on June 18th, 2016

A l'occasion du Ramadan, la plupart des gouvernants et [des personnalités politiques](#) du monde entier ont adressé leurs vœux à la communauté

musulmane. [D'Obama](#) à [Hollande](#) en passant par la l'ange noir Merkel à la pasionaria Clinton, tous et toutes y ont été de leur couplet affectueux et fraternel. En ces temps d'islamisme radical et meurtrier, afin de préserver la farce du « vivre-ensemble » et d'aller toujours plus avant dans l'inter-religiosité et l'égalitarisme confessionnel, il est nécessaire, avec la complicité des médias mainstream, d'abreuver les populations occidentales d'odes louangeuses et cajoleuses envers l'islam, *religion de paix et d'amour* comme on aime à le répéter sous toutes les latitudes, dans tous les pays occidentaux, dans toutes les langues, même la latine !

Pour sûr, pour vendre cette illusion de relations idylliques et fraternelles, presque charnelles, entre l'islam et l'occident chrétien, il faut le concours du Vatican conciliaire et islamophile. Le pape François n'a-t-il pas d'ailleurs, il y a peu, [au journal La Croix](#), expliqué que « *sur le fond la coexistence entre chrétiens et musulmans est possible* » ! Avec cette même optique utopique, chimérique, qui a débuté au concile Vatican II qui a fait du dialogue inter-religieux une nécessité et une priorité absolues, avec comme résultats la montée de l'indifférentisme religieux et l'apostasie des pays autrefois catholiques et chrétiens, le Conseil Pontifical pour le dialogue inter-religieux a donc adressé [ses vœux pour le Ramadan](#) à la communauté musulmane mondiale.

Ce message, signé signé par le cardinal Jean-Louis Tauran, président du dicastère et Mgr Ayuso Guixot, secrétaire, s'intitule, année de la Miséricorde oblige, : « *Chrétiens et musulmans, bénéficiaires de la miséricorde divine* ». Le but recherché est d'imposer l'idée, d'imprimer ce mensonge, dans les esprits des uns et aux autres, que des liens privilégiés unissent chrétiens et catholiques puisqu'ils croient en un même Dieu Miséricordieux – Allah/Sainte-Trinité même mystère en somme – : « *Aussi bien le christianisme que l'islam, nous le savons tous, croient en un Dieu Miséricordieux qui montre Sa miséricorde et Sa compassion envers toutes ses créatures, en particulier envers la famille humaine* ».

Le message du cardinal Tauran ose aussi, là encore en évoquant le jubilé de la Miséricorde, louer le pèlerinage effectué aux lieux saints de l'islam qui est « sûrement une occasion privilégiée de faire l'expérience de cette miséricorde de Dieu. » Ah bon ! Il est surtout l'occasion [de nombreux morts lors des mouvements de foules incontrôlés](#) et de [décapitations pour les employés négligents](#) dans ce royaume *béni* par l'islam, religion de paix et d'amour n'est-ce pas?, d'Arabie Saoudite ! Qu'attendre d'autres comme bénédictions d'un pèlerinage idolâtre qui honore une fausse divinité... Mais pour les relativistes qui peuplent le Vatican actuel, un Dieu ou un autre, quelle importance. Ce qui compte c'est d'être tous *solidaires* envers l'humanité entière, de communier à un même culte anthropocentrique, quelle que soit notre religion, point de détail négligeable et négligé :

« Nous, chrétiens et musulmans, nous sommes appelés à faire de notre mieux pour imiter Dieu. Lui, le Miséricordieux, nous demande d'être miséricordieux et compatissants envers les autres, en particulier envers ceux qui se trouvent confrontés à toute sorte de besoin. Il nous appelle, en outre, à nous pardonner les uns les autres.

Quand nous regardons l'humanité d'aujourd'hui, nous éprouvons de la tristesse à cause des nombreuses victimes des conflits et de la violence – nous pensons ici, en particulier, aux personnes âgées, aux enfants, aux femmes, et spécialement à ceux qui sont en proie au trafic des êtres humains – ; nous pensons aussi à tous ceux, nombreux, qu'affligent la pauvreté, la maladie, la dépendance, les catastrophes naturelles et le chômage. (...)

C'est donc une source de grand espoir d'apprendre que des musulmans et des chrétiens travaillent main dans la main pour aider les nécessiteux.

Que Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux nous aide à toujours marcher sur le chemin de la bonté et de la compassion !

Nous joignons nos vœux et nos prières à ceux du pape François implorant pour vous et pour ceux qui vous sont chers d'abondantes bénédictions pendant le Ramadan et pour une joie durable d'Id al-Fitr.

Bonne fête à vous tous ! Du Vatican, le 10 juin 2016. »

A nouveau, pour favoriser un dialogue inter-religieux qui n'en fini pas de liquider la doctrine catholique et d'entraîner les âmes dans l'apostasie, le Vatican sort un énième texte scandaleux qui propage l'idée qu'[Allah et la Sainte-Trinité sont un seul et unique Dieu de Miséricorde](#), sous des appellations différentes. Les dignitaires conciliaires avancent, avancent, têtes baissées, surs d'eux-mêmes et de leur idéologie inter-confessionnelle et pluraliste, en bafouant sans complexes ni scrupules les droits du Seul et Unique vrai Dieu, le Dieu catholique ! Tous les autres ne sont, qu'ils le veuillent ou pas, que des contre-façons du Diable !

Francesca de Villasmundo

<http://www.news.va/fr/news/message-du-conseil-pontifical-pour-le-dialogue-i-2>

A Tours, « Catholiques », mahométans et francs-maçons fêtent saint Martin

By Xavier Celtillos on June 18th, 2016

La folie inter-religieuse n'en finit plus de miner les pays autrefois chrétiens. Un nouvel exemple de ce relativisme constitutionnalisé par Vatican II et mis en pratique par Jean-Paul II à Assise, a trouvé une nouvelle illustration à Tours le 15 juin 2016.

« Catholiques », mahométans et francs-maçons ont fêté saint Martin paraît-il, à l'occasion d'une joyeuse réunion au cours de laquelle des clercs de l'Eglise conciliaire se sont associés à un imam sur invitation d'un franc-maçon notoire de la ville de Tours, Emmanuel Lecerf. Cette réunion fêtait la concrétisation de la réalisation d'une médaille sur la base d'un sceau du XIVe à l'effigie de Saint Martin. Dans un

langage bien maçonnique, Emmanuel Lecerf a précisé que ce projet était « une tentative de symboliser la transmission des patrimoines, matériels, historiques, de métiers et de tradition, et immatériels car spirituels, dans l'idée du partage. Et tout cela à Tours, l'un des plus grands foyers des métiers d'art ».

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2016/06/15/La-premiere-medaille-sera-pour-le-pape-2751166>

Venez défendre l'école catholique le 25 juin 2016 à Bruxelles

By Léo Kersauzie on June 18th, 2016

Alain Escada, président de Civitas, appelle les Français qui le peuvent à se joindre à la manifestation qui aura lieu samedi 25 juin 2016 à Bruxelles pour la défense de l'école catholique, menacée en Flandre, mais aussi dans l'Europe entière.

Démenti : la cathédrale d'Orléans aux couleurs LGBT serait un montage

By Francesca de Villasmundo on June 17th, 2016

Le diocèse d'Orléans communique officiellement :

« Une photo de la cathédrale d'Orléans [illuminée aux couleurs arc en ciel circule sur Internet](#). Il s'agit d'un photo-montage facile à réaliser avec un logiciel du type photoshop. La mairie d'Orléans, qui gère l'illumination de la cathédrale, n'a jamais réalisé la mise en lumière montrée par cette photo truquée. »

La journaliste de France3 Centre-Val de Loire à l'origine de l'information a avoué avoir publié un peu trop vite avant de vérifier. Elle a depuis retiré la photo de la page du site [France3 Régions](#). Cependant, étant donné [les états d'âme de Mgr Blaquard](#) au sujet de la

discrimination contre les homosexuels, une telle information aurait pu tout-à-fait être véridique.

« *L'homophobie doit être combattue. L'homosexualité est un fait, une réalité. Beaucoup de personnes homosexuelles souffrent d'être rejetées, méprisées. Elles ont droit au respect, à la reconnaissance de ce qu'elles sont et vivent. Mais pourquoi vouloir donner le nom de mariage à une autre réalité que celle qui est constitutive de notre humanité, le couple homme-femme dont seule l'union peut donner la vie ? Il est normal qu'un État reconnaisse et précise les droits de personnes vivant en communauté de vie sous un même toit.* » a expliqué Mgr Blaquart en 2012 qui soutenait la proposition d'un « Pacs amélioré » comme alternative au « mariage pour tous ».

Et d'ailleurs, dans deux jours, le dimanche 19 juin 2016, le Diocèse d'Orléans vous invite au Chemin d'Emmaüs sur le thème : « *Homosexualité et Église, un chemin de miséricorde* », accompagné par Mgr Jacques Blaquart, Évêque d'Orléans, avec Frère Denis Trinez, prêtre à Angoulême et Gérard Jamin, accompagnateur de groupes DUEC (*Devenir Un En Christ*).

Quant à l'hommage par la communauté « gay et lesbienne du Loiret » rendu aux victimes du club gay avec dépôt de bougies devant la statue de l'héroïne nationale, qui si elle avait une tombe s'y retournerait, elle a bien eu lieu.

Francesca de Villasmundo

<http://acvo.e-catho.com/index.php/famille/49-la-famille-cellule-de-base-de-la-societe/249-le-relativisme-de-certains-eveques-sur-lhomosexualite>

Les mensonges démocratiques

By Léo Kersauzie on June 17th, 2016

Le numéro 60 de la revue Civitas traite des mensonges démocratiques.

« *La démocratie c'est le mal, la démocratie c'est la mort* », écrivait Charles Maurras. On pourrait y ajouter, la démocratie c'est le mensonge et notre dossier aura pour objectif de montrer en quoi la démocratie est foncièrement menteuse.

Les mensonges, que ce dossier dénoncera, sont ceux du système démocratique fondé sur la souveraineté du peuple, système politique qui se veut seul légitime et moral, quelle que soit la taille des communautés considérées ou la valeur de leurs citoyens.

Notre objectif prioritaire sera au moins autant de dénoncer l'incohérence des démocrates en peau de lapin que de démasquer la démocratie elle-même et d'en montrer la nature congénitalement menteuse lorsqu'elle se veut représentative, seule source de légitimité, seul système rationnel.

Dans ce but, Joseph Flaire inaugurera le dossier par un indispensable retour aux fondamentaux, avec un article sur ce que St Thomas d'Aquin entendait par démocratie.

Le second article constituera le cœur du dossier et dénoncera les mensonges consubstantiels à la démocratie représentative.

Le professeur Claude Rousseau portera un regard lucide sur les perspectives de sortie du système, et, la rédaction proposera, à titre de conclusion, quelques perspectives induites de l'ensemble de ces travaux.

Une nouvelle rubrique « **Culture et sociétés** » a, par ailleurs, été ajoutée à la revue. En effet, si nous nous voulons être politiquement les défenseurs de la nation et de l'État catholique, il importe que notre revue sache en faire partager toute la dimension culturelle, géographique, artistique, morale... et ce chapitre proposera aux lecteurs divers écrits sur tout ce qui incarne notre pays, notre religion, notre culture.

Nous débutons avec un essai de Thierry Bouzard sur la place de l'identité musicale française, et avec un article, description d'œuvres à l'appui, sur la peinture italienne de l'école bolonaise du XVII^{ème} siècle.

Numéro à commander au prix de 9,80 € (port compris) par chèque à l'ordre de Civitas, 17 rue des Chasseurs, 95100 Argenteuil

ou



The House of One, une maison inter-religieuse pour juifs, chrétiens et musulmans

By Francesca de Villasmundo on June 16th, 2016

Une mosquée, une synagogue et une église sous un même toit : c'est *The House of One*, la Maison de l'Un, lieu de prières et de dialogue, de paix et de tolérance, à Berlin ville symbole du multi-culturalisme et *des heures les plus sombres de notre histoire*. « *Berlin est une ville dont l'histoire est empreinte de grandes réussites, d'interruptions et de départs, ainsi que de dettes incommensurables : l'émancipation des juifs vers 1800 et leur extermination en 1933-45, la construction du mur en 1961, symbole d'un monde divisé, et la chute du mur survenue pacifiquement en 1989. The « House of One » sur la Petriplatz, le lieu médiéval de la fondation de Berlin, apportera à cette histoire un nouveau départ prometteur.* » lit-on sur [le site officiel online](#).

La Maison de l'Un est le projet très religieusement correct promu par un pasteur protestant, un rabbin et un imam. Les travaux commenceront dans un an à Berlin afin que cet espace de rencontre multi-confessionnel et multi-culturel ouvre en 2018.

« *Dès le début nous avons voulu que ce soit un projet inter-religieux, pas un lieu construit par les chrétiens dans lequel seraient ensuite venus se greffer des juifs et des musulmans* », a expliqué le pasteur Gregor Hohberg, initiateur du projet dès les années 2000. Responsable de la communauté protestante de la Petriplatz, il partagera avec le rabbin Tovia Ben-Chorin et l'imam Kadir Sanci l'encadrement spirituel du lieu.

L'architecte choisi, Wilfried Kuehn, explique quant à lui la signification architecturale du lieu : il sera fait de briques avec une grande tour centrale. Chacune des trois zones aura la même taille, mais sera de formes différentes. La mosquée sera carrée, l'église sous forme de rectangle et la synagogue prendra l'apparence d'un hexagone. « *Chacun des espaces singuliers sera conçu en fonction des*

besoins religieux, des particularités de chaque foi, explique Wilfried Kuehn. *Il y aura par exemple, deux niveaux dans la mosquée et la synagogue, et un seul dans l'église* ». Seront également installés, un orgue dans l'église et des endroits pour faire des ablutions dans la mosquée. Au centre, une salle commune où les croyants pourront se croiser et échanger. Bien entendu, aucun signe extérieur religieux : l'inclusivité est reine ! L'indifférentisme, roi !

Ce monument ultra-moderne, qui sera un phare du syncrétisme et de l'indifférentisme religieux couplés au multi-culturalisme, les nouveaux dogmes humanitaristes prêchés par les élites religieuses mondialistes au nom de la paix et de la fraternité universelles et d'un Dieu unique des religions, n'est pas maçonné n'importe où dans Berlin. Il s'élèvera sur les fondations de la première église de Berlin construite au XIIe siècle, l'église Saint-Pierre. Celle-ci a été partiellement détruite lors de la Seconde Guerre Mondiale et totalement par le régime communiste de l'ex-RDA en 1964. Ce choix est en lui-même tout un symbole : la nouvelle religion syncrétiste du [Dieu unique des religions](#), idée chère au pape François, qui s'élève sur les ruines matérielles, culturelles, civilisationnelles mais aussi spirituelles d'un Occident décadent, matérialiste, égalitariste, nihiliste et inféodé à l'idéologie subversive du « *vivre-ensemble* ». Tout en Un...

Solidarité, non-violence, respect et savoir-vivre avec égalité et intégrité, sont les principes qui régissent cette *Maison de l'Un*, édifiée pour une humanité sans repères ni vérité, mélangée et dénaturée. « *Les personnes qui viendront resteront fidèles à leur religion, bénéficiant de sa force et s'engageant dans un dialogue pacifique entre eux et avec les membres de la population laïque de la ville. Cet édifice sera la maison de l'égalité, de la paix et de la réconciliation.* » explique le pasteur Gregor Hohberg.

43 millions d'euros sont nécessaires à la construction de cette tour de Babel moderne, fondée sur des idéaux maçonniques. Une collecte de fonds est ouverte : chaque contributeur peut acheter des briques – d'une valeur de 10 euros pièce – qui seront utilisées pour la construction de l'édifice. Pour

l'heure, seulement 1 million d'euros ont été récoltés : ce projet ne semble pas emballer les gens. Malgré le soutien idéologique du pape François lui-même, agent actif de l'union des religions à laquelle il travaille assidûment, de rencontres inter-religieuses en compromis doctrinaux, de compromis doctrinaux en abandons dogmatiques, depuis qu'il est monté sur le trône de Pierre.

Francesca de Villasmundo

<http://house-of-one.org/fr/ev%C3%A9nements>
